



CALLISTA, un repreneur redresseur ou fossoyeur ?

Un fonds d'investissement qui n'investira pas et qui rachète FDB pour 1 Euro.

La question est légitime et est dans la tête de tous les salariés. Le projet de cession qui doit être effectif pour fin novembre est ambitieux (tant mieux), subventionné (par Renault et sûrement les pouvoirs publics) à hauteur de 32 millions d'euros sur de l'investissement, de 11 millions d'euros afin d'accompagner les pertes jusqu'en 2025 avec une enveloppe supplémentaire de 14 millions d'Euros pour d'éventuels aléas. Pour finir Renault recapitalise FDB à hauteur de 150 millions d'Euros.

Cela voudrait dire que Renault aura investi 500 millions d'Euros à la Fonderie de Bretagne depuis la reprise en 2009.

Maintenant que notre fonderie est redevenue une des plus performante d'Europe que ce soit en termes de productivité, de qualité (mais toujours en manque de volumes, choix de la direction stratégique industrielle Renault), Renault finit son processus de recherche de repreneur avec un choix incompréhensible, un fonds d'investissement et non un industriel.

Le timing imposé sur un redressement à 2025, nous semble compliqué à atteindre, sachant que Callista prévoit trois mois d'arrêt de production en 2023, afin de réaliser ces travaux d'investissement. À la vue de ces tâches, 3 mois nous paraissent très court en termes de délai.

Nous ne sommes plus que 290 salariés, pourtant Renault propose aux salariés de la FDB de rester dans leur groupe en demandant une mutation sur un autre site Renault. La trajectoire sur les pertes de compétences est plus qu'inquiétante et peut mettre en danger ce projet de reprise ainsi que la tenue des futurs travaux et surtout sa mise en fonctionnement. Renault peine à recruter des compétences à FDB, et nous avons des doutes, que la venue d'un fonds d'investissement fasse venir des techniciens de maintenance qualifiés. Si Renault regardait dans le rétroviseur, des techniciens de maintenance spécialisés dans la fonderie en France, il y en a, car Renault aidé par l'état français a mis plus de 1000 fondeurs au chômage entre 2021 et 2022.

Les engagements de Renault sur l'investissement ainsi que sur les volumes, nous ramènent aux engagements antérieurs à FDB qui n'ont jamais été tenus : sur les volumes principalement et sur certains investissements. Cela ne nous met pas en confiance car **Renault nous a déjà trahis sur ce sujet.**

Les premières réactions des pouvoirs publics sont évidemment de se féliciter d'une reprise. Nous osons espérer qu'après lecture du dossier, leurs avis changeront. Les salariés de la Fonderie de Bretagne ne comprendraient pas que les pouvoirs publics qui seront sûrement sollicités financièrement puissent croire à un projet si court dans le temps, avec un repreneur qui prendra des décisions radicales rapidement. Ce repreneur a une vision à très court terme, et fera comme dans toutes les activités qu'il a reprises et fermées, profiter des investissements d'un grand groupe, des subventions des pouvoir publics, et tirer un trait sur 150 ans d'activité industrielle et métallurgique.

Que ce soit Renault ou les pouvoirs publics, ayez-la de la franchise et de l'honnêteté sur cette revente.

Sans des embauches conséquentes en maintenance, sans délais au-delà de 2025, sans garanties complémentaires et surtout sans un encadrement légal sur les obligations de Callista, ce projet est voué à l'échec.

Nous avons jusqu'à fin septembre afin de faire évoluer ce projet, de façon qu'il aboutisse à une pérennité du site.

Pouvoirs publics, élus, soyez à la hauteur des responsabilités et des mandats que les citoyens vous ont donnés, l'avenir de 290 familles en dépend.

A Caudan, le mercredi 6 juillet 2022, votre syndicat CGT FDB.